

Chronique Cinéma

10 janvier 2006

Grandes manœuvres dans la post-production en France

Par Caroline Diaz & Benoît Landousy,
Etudiants en Master Droit et Métiers de l'Audiovisuel

Grandes manœuvres dans la post-production en France

Par Caroline Diaz et Benoît Landousy,

Le 10 janvier 2006

Eclair et Thomson. Deux entreprises françaises du secteur de la post-production cinématographique qui se trouvent aujourd'hui sous les feux de la rampe... mais pour des raisons bien différentes. Les Laboratoires Eclair, créés en 1907, sont presque aussi vieux que le cinéma lui-même ; pendant près d'un siècle, ils ont accumulé l'expérience et le savoir-faire uniques qui font aujourd'hui leur renommée à travers le monde. En comparaison, le groupe Thomson, pourtant plus ancien, fait figure de jeune premier : il n'a fait ses premiers pas au cinéma qu'en 2000, avec le rachat de Technicolor au groupe britannique Carlton. Pourtant, en six ans à peine, Thomson s'est hissé au premier rang mondial des services et des technologies de cinéma numérique. Mais au moment même où l'ancien groupe d'électronique "grand public" achève sa mue en géant des technologies numériques, les Laboratoires Eclair, eux, connaissent des heures sombres : la prise de pouvoir d'ETMF II, un fond d'investissement anglo-saxon, au sein de la firme en 2004 a conduit à l'éviction progressive de Bertrand Dormoy, son président, puis à sa démission fin 2005... Le départ de cette figure emblématique du cinéma français, qui n'est autre que l'arrière-petit-fils du fondateur d'Eclair, a fait grand bruit au royaume du septième art.

Eclair, un laboratoire dans la tourmente

Septembre 2005. Une page historique se tourne pour Eclair, et, plus largement, pour l'industrie du cinéma français. En effet, le dernier représentant de la dynastie Dormoy, Bertrand, président de l'entreprise de traitement d'image et de post-production depuis quinze ans, vient d'être poussé à la démission par le fond d'investissement ETMF II, principal actionnaire de la société. Cette démission intervient suite au conseil d'administration du 8 septembre 2005, au cours duquel a été décidée la nomination d'un directeur général opérationnel dans chaque filiale d'Eclair, Eclair Laboratoires et Télétota.

Bertrand Dormoy s'explique sur son départ en ces termes : « *Début 2004, les groupes financiers ont pris le contrôle d'Eclair Group, maison mère des laboratoires Eclair et de Télétota. Ils détiennent la majorité du capital et celle des sièges au conseil d'administration [...] Depuis un an sont clairement apparues des divergences profondes entre eux et le groupe familial que je représente, tant sur la stratégie à mettre en œuvre, notamment en matière de croissance externe, que sur le mode de gouvernance de l'entreprise. Le 8 septembre 2005, le conseil d'administration d'Eclair Group a décidé de modifier l'organisation de ses deux filiales en ajoutant à la présidence optionnelle un directeur général. Pour ce qui concerne les Laboratoires Eclair, cette décision m'enlève, de jure et facto, la capacité d'animer cette maison comme je l'ai toujours fait au plus grand bénéfice de ses clients, de son personnel et de ses actionnaires. Dans ces conditions j'ai décidé, non sans tristesse, de démissionner de l'ensemble de mes mandats au sein d'Eclair Group et des Laboratoires Eclair.* »

La direction d'Eclair a invoqué, pour justifier la nomination de directeurs généraux, la nécessité d'opérer des mutations importantes pour faire face aux concentrations concurrentes et à l'arrivée du numérique. C'est donc Thierry Forsans qui, en octobre, a pris la tête du groupe au poste de directeur général. Financier avéré, sa tâche ne sera pas des plus aisées : succéder à Bertrand Dormoy est en effet un véritable défi ; en témoigne l'émoi suscité par sa démission chez Véronique Cayla, directrice générale du CNC, au sein de la FNDF (Fédération Nationale des Distributeurs de Films) ou encore au sein de la FICAM (Fédération des Industries du Cinéma, de l'Audiovisuel, et du Multimédia).

La stratégie d'Eclair est désormais d'essayer de faire face à Quinta Communications, un groupe constitué par l'homme d'affaires franco-tunisien Tarak Ben Ammar, par exemple en intégrant GTC dans le groupe Eclair. Thierry Forsans a également annoncé des investissements importants, notamment dans le numérique et le son : il souhaite positionner le laboratoire d'Epinay comme premier post-producteur en Europe – une politique initiée par Bertrand Dormoy et Olivier Chiavassa. Le groupe Eclair se dote par ailleurs, grâce à Auditel et Jack'son, filiales de Télétota, d'un pôle son, de façon à ce que son offre commerciale soit complète.

Malgré les efforts du groupe, de nombreuses figures d'Eclair (Olivier Chiavassa, ainsi que de nombreux commerciaux et techniciens) ont quitté l'entreprise dans le sillage de son président, et Quinta Communications les a accueillies à bras ouverts... Une hémorragie difficile à endiguer. Mais une menace encore plus inquiétante pèse sur l'avenir d'Eclair. Aujourd'hui, deux grands laboratoires, Deluxe (américain) et Technicolor (détenu par Thomson), se partagent le marché mondial de la post-production. Mais ces deux colosses se livrent une véritable guerre, en rachetant des laboratoires à travers le monde... Or Quinta Communications vient d'ouvrir une partie de son capital à Thomson. Deluxe pourrait donc riposter, et l'avenir d'Eclair ne s'annonce pas sans nuages...

Thomson, le développement d'un empire

Janvier 2006. Franck Dangeard, PDG de Thomson, peut être satisfait : son groupe vient de s'adjuger une participation de 17,5% au sein du capital de Dataciné, filiale du groupe Quinta Communications regroupant toutes les activités de post-production qu'il possède : LTC, Duran Dubois, SIS et Auditoriums de Joinville. Ce partenariat permet à Thomson, déjà présent en Grande-Bretagne, en Italie, en Espagne, au Canada, aux Etats-Unis et en Asie, par le biais de sa filiale Technicolor, de renforcer sa présence sur un territoire qu'il affectionne particulièrement : l'hexagone. Quinta Communications, en contrepartie, bénéficie d'un apport d'argent frais qui accroît sensiblement ses capacités d'investissement dans le numérique et s'offre un allié stratégique et financier de poids. Et peu à peu, un nouveau paysage se dessine pour la post-production en France.

Mais les ambitions de Thomson ne s'arrêtent pas là... Le groupe, qui a cédé ou envisage de céder tous les actifs qu'il juge non stratégiques (vente de la branche téléviseurs au chinois TCL, des tubes cathodiques à l'indien Vidéocon et cession prochaine des activités audio-vidéo et accessoires, probablement au premier trimestre 2006), construit un véritable empire au niveau mondial en matière de fourniture d'équipements et de services aux groupes de communication et aux studios de cinéma (post-production, gestion de flux numériques et de réseaux vidéo...). Ainsi, Thomson s'est récemment illustré en réalisant la post-production et les effets spéciaux de plusieurs grands blockbusters hollywoodiens : *Harry Potter et la Coupe de feu*, *King Kong*, *Da Vinci Code*...

Aujourd'hui, Thomson réalise déjà entre 400 et 500 millions de dollars de chiffre d'affaires par an dans le domaine des technologies numériques, pour un chiffre d'affaires total de 1,5 milliard de dollars. Mais le potentiel de développement du groupe, qui multiplie les partenariats et les acquisitions, reste intact dans un marché qui croît de 15 à 20% par an et dont les coûts sont en hausse. Thomson espère donc conquérir de nouvelles parts de marché, et, en augmentant chaque année de 50% le montant de ses investissements de R&D – notamment dans le domaine vidéo – prendre un ascendant technologique sur ses concurrents (l'américain Deluxe en particulier). Aujourd'hui, le groupe français est définitivement passé du statut d'*outsider* à celui de *leader* incontournable dans le domaine de la post-production et des effets spéciaux.

Bibliographie

Interviews

- Franck Dangeard, PDG de Thomson, Emission *Questions orales*, Radio Classique, 25/11/05

Articles

- « Contrat majeur pour Thomson dans le cinéma numérique outre-Atlantique », *La Tribune*, 10/11/05
- Dominique Vidalon, « Thomson lands role in Hollywood digital movie deal », *Washington Post*, 10/11/05
- Tom Braithwaite, « Thomson signs up to digital cinema », *Financial Times*, 10/11/05
- « Thomson affiche sa confiance dans ses nouvelles activités », *La Tribune*, 17/10/05
- « Thomson Multimédia achète Technicolor à Carlton », *L'Expansion*, 8/12/00
- Paule Gonzalès, « Quinta tisse sa toile numérique » *Le Figaro Economie*, 05/01/06
- Valérie Collet, « Thomson poursuit sa métamorphose », *Le Figaro Economie*, 13/12/05
- Marc Cherki et Paule Gonzalès, « Thomson convertit Hollywood au numérique », *Le Figaro Economie*, 11/11/05
- « Réaction de la FICAM au départ de Bertrand Dormoy », *Communiqué de la FICAM*, 16/09/05
- Magazine Ecran Total

Sites Internet

- www.eclair.fr
- www.teletota.fr
- www.ficam.fr
- www.technicolor.com
- www.thomson.fr
- www.sonovision.com